

Pour l'Autonomie DE L'ARMÉNIE

Un appel à l'opinion publique du monde civilisé

Le Comité central du parti arménien S. D. Hentchakiste vient de lancer un appel à l'opinion publique du monde civilisé dont nous nous faisons un devoir de publier les principaux passages :

L'Arménie, sur laquelle pesa jusqu'ici le joug barbare des Turcs avec l'assentiment de l'Europe, est devenue actuellement le théâtre de la guerre russo-turque, partageant le sort de la Pologne et surtout de l'héroïque Belgique. Mais, tandis que le monde entier eut l'occasion de comprendre et d'apprécier le rôle de la Belgique martyre, l'Arménie ensanglantée demeure encore ignorée et abandonnée.

Le vieux persécuteur des chrétiens se sentant tout à fait libre et irresponsable, recommencé les grands massacres de 1894-96. Nos informations particulières dignes de foi ne laissent pas l'ombre de doute à cet égard.

La déclaration officielle des puissances alliées du 24 mai, qui rendait personnellement responsable la Sublime Porte et ses représentants, de tous les massacres de l'Arménie, confirme officiellement la situation critique dont nous parlons. Mais, nous autres, Arméniens, tout en remerciant les Alliés de leur beau geste, nous croyons que cette déclaration n'exercera pas l'influence voulue sur le gouvernement sauvage et assassin qui, déjà en temps ordinaire, dédaignait l'opinion publique du monde civilisé et les menaces que tantôt l'une, tantôt l'autre des puissances lui faisait. Une telle déclaration faite en 1894 aurait pu empêcher sûrement le massacre de 300.000 Arméniens.

En vérité, les massacres monstrueux qui dévastent aujourd'hui l'Arménie ne prendront pas fin. La nation arménienne qui dès les temps préhistoriques à nos jours a su conserver son existence et son individualité nationale, est donc exposée au danger.

Le parti arménien S.-D.-Hentchakiste prenant en considération ce cas, au nom de l'humanité et de la justice, fait appel à l'opinion publique du monde civilisé et aux états neutres, pour arrêter d'un commun effort les mains qui assassinent une nation historique.

... Dans cette gigantesque lutte des nations, nombreux sont les petits états organisés qui, après dix mois de guerre, n'ont pas encore compris le crime commis contre la civilisation, la justice et la paix du monde. Ne se souvenant pas de leur histoire passée, ils n'ont pas encore déterminé le sens de leur sympathie. La nation arménienne, par contre, dès le premier jour de la guerre, eut la hardiesse de faire cause commune avec les Alliés. C'était un spectacle épique et digne de tous éloges que de voir une nation martyrisée depuis six siècles, oublier ses rancunes contre l'Europe et s'appêter à se sacrifier les armes à la main, pour la cause de la civilisation.

En ce moment, 80.000 soldats arméniens combattent sous le drapeau russe contre les armées austro-allemandes, et 40.000 contre la Turquie. Ce n'est pas tout. Plus de 10.000 volontaires arméniens venus de toute part, versent leur sang sur le front russo-turco-persan pour la victoire des armées alliées. C'est là-bas que se trouvent les combattants expérimentés de la révolution arménienne qui, très au courant de la psychologie du soldat turc, de sa manière de combattre et connaissant les points stratégiques du pays, rendent et rendent encore de remarquables services aux troupes d'avant-garde de l'armée russe.

La sympathie pratique et spontanée de l'Arménie conjurée en faveur des Alliés, sera sans nul doute appréciée et récompensée par eux au lendemain de la victoire certaine, en donnant une solution à la question arménienne, solution qui doit être nécessairement conforme aux vœux de la nation arménienne elle-même.

La question arménienne est l'un des principaux facteurs de la question d'Orient. Sa solution est la condition *sine qua non* du rétablissement d'une paix durable. L'Europe a déjà fait dans ce sens de belles promesses et pris des engagements solennels. Pendant la guerre balkanique, le parti arménien S.-D.-Hentchakiste, par le moyen de ses appels et de ses œuvres, rappela la nécessité et l'opportunité de sa solution. Mais l'opposition d'une partie des puissances et l'indifférence de l'autre en empêchèrent la réalisation.

Au congrès de la paix de demain, l'Arménie blessée, mais le front haut, viendra réclamer ses droits historiques. Nous sommes sûrs que les Alliés victorieux, prenant en considération la nécessité de résoudre la question arménienne dans le sens indiqué par nous, désireront régler définitivement cette malheureuse question afin d'épargner aux générations futures de nouvelles complications.

Le parti arménien S.-D.-Hentchakiste, qui fut le premier parti révolutionnaire en Arménie, qui organisa et dirigea les mouvements insurrectionnels de Sassoum, de Bitoun, de Constantinople et d'autres localités, se croit être l'interprète fidèle des vœux unanimes de la nation arménienne, demandant l'autonomie de l'Arménie sous la protection des puissances alliées.

C'est là une mesure juste, humaine et conforme au principe des nationalités, pour lequel se livre la guerre actuelle.